



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort d' Achab.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Mort d'Achab. 3. Rois 22.

Les pechez d'Achab & de Jezabel montoient de l'An
 jour en jour jusqu'à leur comble. Mais ce qui ^{du M.}
 acheva de les rendre insupportables aux yeux de ^{3107.}
 Dieu, fut le meurtre de l'innocent Naboth. Cet ^{Avant}
 homme possédoit paisiblement une vigne, qu'il cul- ^{J. C.}
 tivoit avec plaisir comme l'heritage de ses peres. A- ^{897.}
 chab desira de l'avoir pour agrandir ses jardins. Mais
 Naboth qui figuroit par sa fermeté le zele saint que
 nous devons avoir de garder le dépost de la verité que
 nous avons reçu de nos peres, ne pût consentir à
 quitter cette vigne. Achab quoy que desesperément
 méchant, ne crût pas néanmoins avoir droit d'user de
 violence envers son sujet : mais ne pouvant vaincre la
 resolution de Naboth, ce refus luy causa un chagrin
 étrange, qui le reduisit à ne pouvoir plus manger. Je-
 zabel ayant appris de luy-mesme le sujet de sa tristesse,
 se railla de sa simplicité. Vostre autorité, luy dit-

N 3

elle,

elle, est grande à ce que je voy, & vous avez bien du pouvoir dans vostre royaume. Elle écrivit sur l'heure aux premiers de la ville d'où estoit Naboth. Elle leur dit qu'on trouvast deux faux témoins qui déposassent que Naboth avoit mal parlé du Roy, & que sur l'heure on le fist venir pour le condamner à mort & le lapider. La Reine est obeie aussi-tost. On trouve deux faux témoins. Naboth est accusé, condamné, & lapidé en un mesme jour. Jezabel en reçoit la nouvelle, qui la va porter à Achab comme en triomphe. Achab guery de son chagrin va voir cette vigne, où le Prophete Elie le vint trouver, & luy dit ces mots: Vous avez tué Naboth; vous avez par sa mort possédé sa vigne; mais les chiens lécheront vostre sang au lieu mesme où ils ont léché celuy de Naboth, & ils mangeront Jezabel. La guerre qu'Achab entreprit aussitost après contre la Syrie servit à executer cette prédiction. Ce Prince pria Josaphat Roy de Juda de venir avec luy: mais Josaphat estant bien-aisé que l'on consultauparavant les Prophetes. Achab en fit venir quatre cens, qui luy promirent tous la victoire. Josaphat demanda s'il n'y avoit point quelque Prophete du Seigneur. Achab dit qu'il y en avoit un, mais qu'il le haïssoit, parce qu'il ne luy prédisoit jamais que du mal, C'estoit le saint Prophete Michée, qu'il fit venir neanmoins à la priere de Josaphat. Michée dit hardiment quel seroit le veritable succès de cette guerre, & assura malgré toutes les promesses de ces faux Prophetes qu'Achab y seroit tué. Achab irrité de cette prédiction, commanda qu'on le gardast en prison, afin qu'il le fist mourir à son retour. A quoy Michée consentit de bon cœur, estant assuré qu'il ne reviendroit jamais. Achab donc estant parti trouva le Roy de Syrie si animé contre luy; qu'en mettant ses gens en bataille, il avoit donné ordre à tous ses soldats de ne s'arrester à qui que ce soit qu'au seul Achab. Ce commandement du Roy de Syrie mit Josaphat en grand peril. Car paroissant luy seul dans l'armée avec l'équipage d'un Roy, parce qu'Achab s'estoit deguisé, le fort combat tomba tout sur luy, parce qu'on

le prenoit pour Achab. Et s'il n'eust parlé pour faire connoistre qui il estoit, il eust appris par une fascheuse experience quel malheur c'est à un bon Prince de se lier d'amitié avec les impies. Il arriva cependant qu'une fléche tirée au hazard alla percer Achab dans son chariot, & il mourut de cette blessure dès le soir mesme. Le sang qui sortit de sa playe remplit tout le chariot, Et comme on le lavoit dans la piscine de Samarie, on remarqua que les chiens lécherent son sang. Tant il est vray qu'il est impossible mesme aux plus puissans Princes d'éviter l'arrest qu'ils se font attiré eux-mesmes par leurs excés; que le ciel, comme dit saint Augustin, fait quand il luy plaist éclater la foudre sur ces testes qui ont tonné sur les autres; & que selon la parole de l'Ecriture, ceux qui paroissent des Dieux sur la terre, ne sont que terre & que pou-dre devant Dieu.

Elie est ravi au ciel. 4 Rois 2.

A Chab estant mort comme nous l'avons dit, laif-^{L'An} sa le royaume à son fils Ochofias, qui marcha ^{du M.} sur les traces de son pere & de sa mere Jezabel. Mais ^{3108.} Avant il ne vécut pas long-temps: car ayant regné deux ans ^{J. C.} il tomba d'une fenestre: & estant en danger de mourir, il envoya consulter Béellzebub le Dieu d'Accaron, pour sçavoir ce qui luy arriveroit de sa cheute, Dieu estant irrité qu'un Roy d'Israël eust recours à cet oracle des Demons, envoya Elie au devant de ces Ambassadeurs pour leur ordonner qu'ils demandassent au Roy s'il n'y avoit point de Dieu dans Israël, & pour l'assurer qu'il ne releveroit point de cette maladie. Ochofias s'informa de ceux qui luy firent cette réponse comment estoit fait l'homme qui leur avoit parlé. Et ayant reconnu à leur rapport que c'estoit Elie, il envoya un capitaine avec cinquante hommes pour le prendre. Elie fit descendre le feu du ciel sur ce capitaine & sur tous ses gens: ce qu'ayant fait encore au second qu'Ochofias luy envoya, le